



MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE



en partenariat avec



L'OBSERVATOIRE DES PAPILLONS DES JARDINS

MERCREDI 21 MARS 2007

Observatoire
des
PAPILLONS
Jardins

« Comprendre et protéger la nature qui nous entoure... c'est l'affaire de tous ! »

avec le soutien de





DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- [1 Les premiers résultats de l'Observatoire des Papillons des Jardins \(OPJ\)](#)
- [6 Comment participer à l'OPJ ?](#)
- [7 L'OPJ, une action phare de Vigie Nature](#)
- [9 L'OPJ, une action emblématique du programme « Papillons & Jardin » de Noé Conservation](#)
- [10 Les papillons en France](#)
- [12 La fiche de comptage](#)
- [13 Les partenaires de l'OPJ](#)
- [15 L'équipe de l'OPJ](#)



Les premiers résultats de l'Observatoire des Papillons des Jardins (OPJ)

Lancé en mars 2006, l'Observatoire des Papillons des Jardins permet une sensibilisation du grand public aux enjeux de la biodiversité, une meilleure connaissance de l'état des populations de papillons et la mise en place de mesures pour favoriser leur maintien. Il s'agit de la première expérience de science participative, destinée au grand public, menée en France métropolitaine. Cette expérience s'inscrit dans un cadre plus large de deux programmes : Vigie Nature, programme scientifique de suivi de la biodiversité mené au Muséum national d'Histoire naturelle et de « Papillons & Jardin », programme de sensibilisation aux bonnes pratiques de jardinage par Noé Conservation.

L'Observatoire des Papillons des Jardins est un outil capital pour construire, dans les prochaines années, des actions adaptées à la protection des papillons et de la biodiversité en général.

Des données en quantité...

La forte mobilisation montre l'intérêt des citoyens pour l'observation et la conservation de la nature. En témoignent les messages laissés sur le site Internet www.noecoconservation.org :

« J'ai été ravie de participer à cette observation, **j'ai appris beaucoup de noms de papillons et je me suis éclatée en les observant !!!** Les vieux murs de chez moi sont recouverts de lierre et les orties envahissent certains endroits du jardin, j'attends avec impatience le réveil de ces merveilles au printemps prochain. » CORINNE

« Merci pour la lettre d'info n°8, je me surprends maintenant à l'attendre en début de chaque mois pour découvrir les infos qu'elle contient. Quel bonheur ! Avec le temps et un tout début d'expérience, je vis maintenant pleinement avec ma famille de papillons. (...) **Grâce à vous et à votre initiative je ne dis plus papillon, mais piéride blanche, vulcain ou belle dame.** Un pari gagné pour ma part ! » PIERRE

Les chiffres de 2006 :

- **14 695 personnes inscrites** sur le site Internet et abonnées à la newsletter mensuelle
- **4 059 jardins suivis régulièrement** (57 % situés à la campagne, 29 % en zone péri-urbaine et 14 % en zone urbaine)
- **406 000 données collectées** (l'abondance d'une espèce dans un jardin donné à un mois donné)
- **28 espèces/groupes d'espèces concernés**
- **8 associations locales** ont organisé des animations de sensibilisation à la protection des papillons en se faisant le relais de l'OPJ

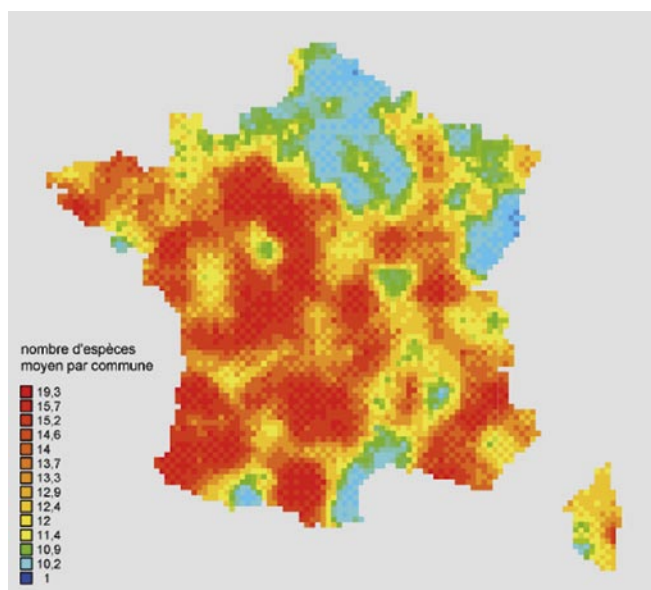
C'est donc un véritable réseau de surveillance national des espèces communes de papillons de jour qui est mis en place, permettant de suivre l'évolution des populations et de mieux comprendre les dynamiques écologiques, en lien avec les changements climatiques par exemple.



Des données de qualité !

Cette première année d'observation a permis de dresser un état initial de la répartition et de l'abondance des 28 espèces les plus communes de papillons (ou groupes d'espèces très semblables). Cet état initial servira de référence pour évaluer les tendances d'expansion ou de régression des espèces dans les années à venir.

Une carte de France de la richesse de ces espèces communes a été dressée à partir des données collectées cette première année. ►



Des disparités régionales

Cette carte révèle que la richesse moyenne en espèces observées dans les jardins varie selon les régions. Les résultats des années à venir permettront de confirmer ces différences. L'analyse en cours cherche à expliquer ces disparités dont les causes peuvent être méthodologiques (assiduité des observateurs) ou environnementales (type de jardins, relief, géologie, climat, pratiques agricoles ou industrielles, urbanisation...).

Par exemple, on peut s'interroger sur les contrastes notés entre des régions aux caractéristiques proches :

- le nord du bassin parisien (Picardie) compte en moyenne 10 espèces recensées par commune contre 19 pour le sud-ouest du bassin parisien (Beauce) ;
- la côte du Languedoc présente une richesse bien inférieure à celle de la côte d'Azur.

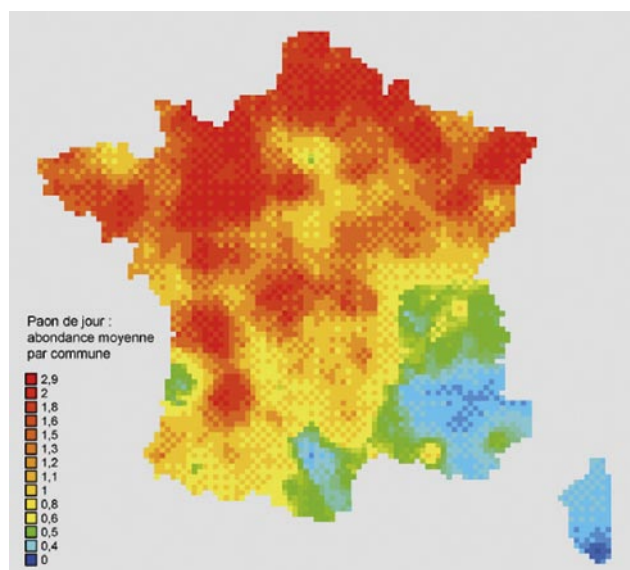
Il existe des zones de faible richesse spécifique qui s'expliquent probablement par le contexte industriel, comme le bassin du Creusot et l'ouest de la Moselle (bassins miniers du nord de la Lorraine) ou par le dense tissu urbain (région parisienne, métropole lilloise). Pour d'autres zones, l'explication est moins immédiate et nécessitera des analyses supplémentaires : le nord de la Drôme, les Hautes-Pyrénées, le sud de l'Alsace et le Nord de la Franche-Comté qui apparaissent comme des zones peu riches alors que le nombre d'observations a été satisfaisant et que l'environnement semble favorable.



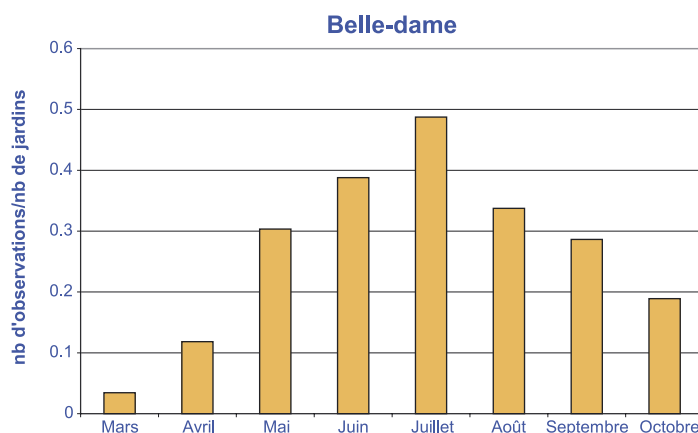
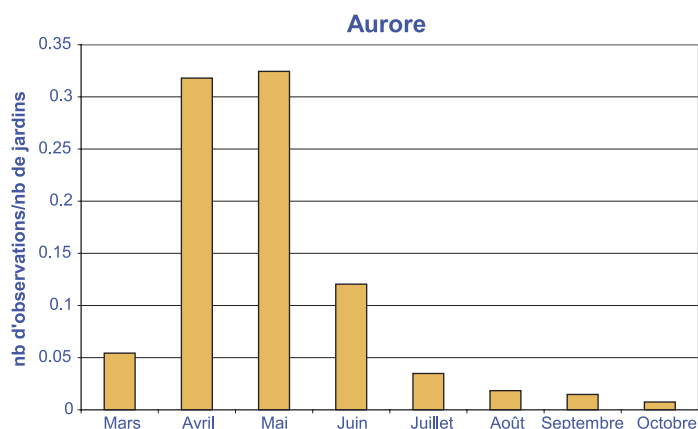
Le suivi espèce par espèce

L'OPJ se concentre sur les 28 espèces les plus communes de papillons (ou groupes d'espèces très semblables). Les données vont permettre de mieux connaître et comprendre les patrons de répartition et d'abondance spécifiques mensuels.

Par exemple, les informations collectées par les participants montrent que le Paon du jour, normalement connu des milieux ouverts et dont les chenilles vivent sur les orties, est moins abondant dans la région méditerranéenne.



Les données permettent également d'observer finement la phénologie des espèces, c'est-à-dire leur cycle de vie. Ainsi on observe pour certaines espèces des périodes de vol (stade adulte) très limitées dans l'année comme pour l'Aurore entre avril et juin, tandis que d'autres ont des périodes plus étalées comme la Belle-dame visible d'avril à octobre.



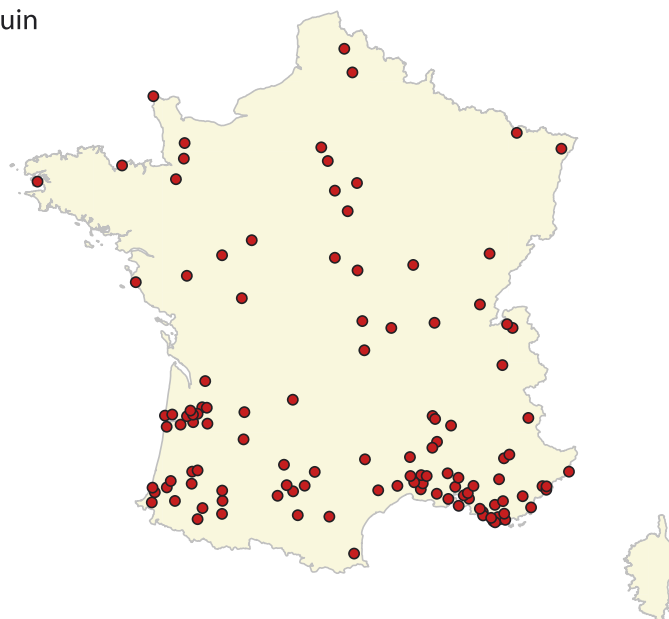


La collecte de données phénologiques année après année permettra d'observer d'éventuels décalages des périodes de vol, décalages qui pourront être mis éventuellement en relation avec des phénomènes météorologiques (sécheresse...) ou avec le réchauffement climatique. Ces observations permettront d'étudier la manière dont les espèces s'adaptent ou non aux changements globaux.

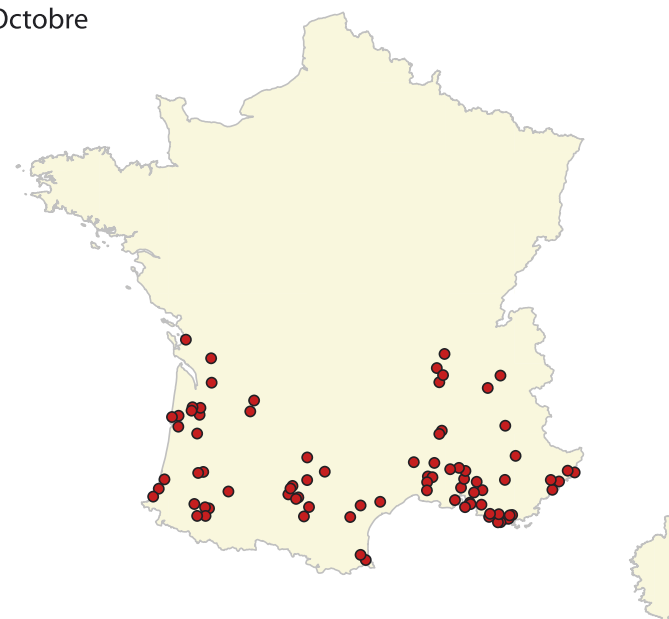
Le Brun des pélargoniums (*Cacyreus marshalli*) est une espèce invasive originaire d'Afrique du Sud, arrivée il y a une dizaine d'années en France et dont les chenilles se nourrissent de géraniums et de pélargoniums. Elle est probablement propagée à l'état de chenilles ou de chrysalides avec les géraniums, par le biais des jardinerie. Les données collectées montrent pour la première fois que cette espèce est recensée dans toute la France en été, alors que dès septembre, elle est observée uniquement dans le sud du pays. Nous manquons encore de recul pour expliquer ce phénomène, mais il est probablement lié au fait que cette espèce ne supporte pas les températures trop basses et ne survit donc pas dans le nord de la France après l'été. Les invasions biologiques constituent une des grandes problématiques de la biologie de la conservation, mais sont rarement suivies en temps réel : on constate souvent trop tard qu'une espèce envahissante est arrivée sans connaître les circonstances de l'invasion. Nous disposons avec l'OPJ d'un outil exceptionnel pour suivre ce phénomène à l'échelle d'un pays et essayer d'en comprendre les mécanismes.

Brun des pélargoniums

Juin



Octobre



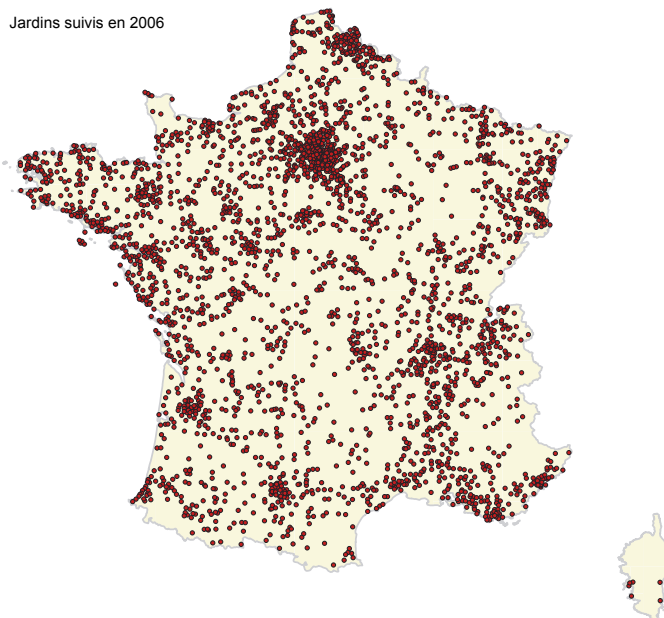


De nouveaux objectifs pour 2007

Les objectifs de fonctionnement de l'OPJ sont :

- Étoffer la couverture géographique. En effet, certains départements ont été insuffisamment couverts, notamment : Alpes-de-Haute-Provence, Aude, Cantal, Corrèze, Corse du Sud, Creuse, Gers, Hautes-Alpes, Haute-Corse, Haute-Loire, Haute-Marne, Hautes-Pyrénées, Indre, Lot-et-Garonne, Lozère, Meuse, Pyrénées-Orientales et Tarn-et-Garonne.
- Améliorer la connaissance des jardins suivis (description du jardin, type de plantes présentes, environnement immédiat...).
- Permettre aux observateurs les plus pointus l'ajout des données d'une liste complémentaire de 18 espèces (papillons de nuit communs, autres papillons de jour remarquables) fréquemment citées par les participants lors des observations de l'année passée.

Jardins suivis en 2006



Plus spécifiquement, les objectifs scientifiques sont dans un premier temps :

- Analyser l'influence des pratiques des jardiniers (type de plantes cultivées, traitements phytosanitaires) sur la richesse en papillons dans les jardins.
- Étudier l'influence de l'environnement des jardins sur leur richesse en papillons : tissu urbain plus ou moins dense, présence d'espaces verts, distance par rapport aux bois, aux prairies, aux champs modifient-ils la diversité et l'abondance des papillons observés dans les jardins ?
- Suivi de l'expansion du Brun des pélargoniums. Afin de disposer d'informations supplémentaires pour comprendre ce phénomène, nous envisageons de proposer un questionnaire « géraniums » aux OPJistes : à quelle période les rentrent-ils à l'intérieur, quels types de traitements sont pratiqués, vivent-ils à proximité d'une jardinerie ?



Comment participer à l'Observatoire des Papillons des Jardins ?

L'inscription

Elle se fait sur le site **www.noeconservation.org**. Les données demandées au participant sont son adresse e-mail, le code postal de la commune et une brève description du jardin suivi. Pour faciliter sa démarche, l'observateur peut télécharger un guide d'identification des papillons, un guide méthodologique comprenant des conseils pratiques et bien sûr des feuilles de comptage mensuelles, aide-mémoire pour son comptage. Dès lors, il peut commencer à ouvrir l'oeil !

L'identification

Lorsque l'on voit un papillon, il s'agit de le reconnaître. Afin que tout le monde puisse participer, l'Observatoire se concentre sur les 28 espèces les plus communes de papillons (ou groupes d'espèces très semblables). Toutes les espèces sont présentées (avec une photo, un descriptif et une carte de répartition) sur le site Internet **www.noeconservation.org** et sur le guide « Les Papillons » diffusé dans les magasins Gamm vert (document joint).

Le comptage

Une fois le papillon identifié, les observateurs comptent le nombre d'individus de cette espèce visibles au même moment dans le jardin (pour éviter de compter le même papillon plusieurs fois). On peut compter les papillons quand on veut et autant de fois qu'on veut : il n'y a pas d'engagement ! Mais attention, c'est uniquement le nombre maximum relevé en une fois dans le mois, pour chaque espèce, qui sera transmis pour analyse.

La saisie des données

À la fin de chaque mois, du printemps à l'automne, les participants saisissent leurs données en remplissant un formulaire en ligne sur **www.noeconservation.org**. Deux minutes suffisent pour saisir les données. Les données sont alors traitées par les scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle. En début d'année suivante, un bilan des observations sera transmis dans la première newsletter du printemps !

À partir du 21 mars 2007, rendez-vous sur www.noeconservation.org pour participer à la deuxième année de collecte de données pour l'Observatoire des Papillons des Jardins !



L'Observatoire des Papillons des Jardins, une action phare de Vigie Nature



Réchauffement climatique, politique agricole commune, Natura2000... Trois exemples presque opposés de processus dont les conséquences sur la biodiversité ne sont pas encore totalement connus. Pour répondre à ces questions et aider à la prise de décision, nous avons besoin de données sur la nature à de larges échelles spatiales et sur le long terme.

En organisant et en fédérant des observatoires régionaux s'appuyant sur des réseaux d'observateurs volontaires, Vigie Nature, pilotée par l'unité « Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations » du département « Écologie et gestion de la biodiversité » du Muséum, contribue à cet objectif.

Décrire pour connaître, comprendre pour mieux anticiper, construire des indicateurs, tels sont les objectifs scientifiques de Vigie Nature. Les résultats, mis à disposition sur le site Internet www.mnhn.fr/vigie-nature, contribuent aux indicateurs de développement durable au niveau régional (PACA, IDF, Midi-Pyrénées, Franche-Comté...), national (Stratégie nationale pour la biodiversité- Ministère de l'Écologie et du Développement durable) et européen (Farmland Bird Indicator – Commission européenne).

Des données récoltées par des amateurs mais traitées par des spécialistes

Quatre observatoires sont désormais opérationnels dans le réseau Vigie Nature :

- Oiseaux Communs (STOC : 1000 sites, depuis 1989),
- Chauve-souris (30 sites, depuis 2006),
- Papillons de jour (100 sites depuis 2006),
- Papillons des Jardins (OPJ : 4000 jardins depuis 2006).

D'autres sont à l'étude, notamment sur les plantes et sur les amphibiens.

Ces projets de science participative s'appuient sur des observateurs volontaires, mais aussi sur le tissu associatif pour l'animation, sur les collectivités territoriales pour le soutien aux observatoires régionaux, et sur la communauté scientifique pour la coordination, l'analyse et la restitution des données collectées.

L'Observatoire des Papillons des Jardins fait appel au grand public, ce qui permet d'acquérir une quantité de données considérable, à l'échelle de la France entière, impossible à atteindre si seuls des spécialistes étaient sollicités. L'utilisation d'un protocole d'observation standardisé mais simple permet d'assurer la rigueur indispensable pour atteindre l'excellence scientifique.

L'objectif est de pérenniser l'Observatoire, à l'instar du programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) qui va bientôt fêter son vingtième anniversaire : en effet, l'acquisition de données à long terme est une condition nécessaire pour suivre l'influence des changements globaux sur la biodiversité.



Pourquoi les papillons ?

Raisons scientifiques : À l'heure de la crise de la biodiversité et de l'Objectif 2010, il est important de disposer d'indicateurs permettant d'évaluer la perte de biodiversité. La majorité des espèces étant des insectes, un indicateur « insectes » semble souhaitable, et viendrait en complément des autres indicateurs basés par exemple sur les oiseaux. Les papillons constituent un groupe intéressant à cet égard, pour plusieurs raisons : ce sont des pollinisateurs importants, ils sont mangés par de nombreuses espèces (en particulier à l'état de chenilles) et jouent donc un rôle crucial dans le fonctionnement des écosystèmes. De plus, ce groupe est très touché par la crise de la biodiversité, puisque des études récentes ont montré un fort déclin des populations de papillons (diminution de 50% en 15 ans en Europe pour les espèces des prairies).

Raisons pratiques : Les papillons de jour constituent un groupe d'insectes relativement bien connu, avec un nombre important de spécialistes, amateurs éclairés ou professionnels, souvent réunis au sein d'associations naturalistes. Nous disposons donc de bonnes données de fond sur la biologie, l'écologie ou la répartition des espèces en France. En outre, les papillons sont de beaux insectes, souvent colorés, qui disposent d'un fort capital de sympathie. Le grand public est donc bien disposé à leur égard, et se montre enthousiaste à la perspective de les observer et de contribuer ainsi à leur étude et leur conservation (un Observatoire des Cafards des Maisons aurait beaucoup moins de chances de fonctionner...). Enfin, certaines espèces sont particulièrement visibles et faciles à identifier, ce qui permet un suivi fiable et relativement aisé, même par des non-spécialistes.



L'Observatoire des Papillons des Jardins, une action emblématique du programme « Papillons & Jardin » de Noé Conservation



Face au déclin des populations de papillons en France, Noé Conservation a lancé en 2005 le programme « Papillons & Jardin », qui a pour objectifs de sauvegarder les papillons menacés - et les milieux naturels où ils vivent - et d'inciter les jardiniers à adopter, dans leur jardin, des comportements plus favorables aux papillons et à l'environnement.

Nos pratiques de jardinage sont en effet un enjeu de taille pour la préservation de la biodiversité : les jardins représentent plus d'un million d'hectares, soit environ 2 % de la surface de la France, et les jardiniers amateurs seraient responsables du quart de la pollution des eaux de surface et des nappes souterraines.

Protéger les espèces menacées

Les populations de papillons de prairie ont régressé de 50 % en Europe en 15 ans. Pour préserver les papillons les plus menacés, Noé soutient des actions de restauration et de gestion des milieux naturels abritant des papillons menacés (entretien de prairies, aménagement de haies, gestion de tourbières...), en partenariat avec des associations locales.

Connaître les papillons

Noé permet au grand public de découvrir les espèces de papillons, leur mode de vie et leurs habitudes alimentaires avec l'objectif de mieux connaître pour mieux protéger. Cette sensibilisation passe par un soutien à des animations en régions, par le site Internet, par des guides pédagogiques et bien sûr par l'Observatoire des Papillons des Jardins.

Favoriser les gestes respectueux de l'environnement dans le jardin

Sur www.noeconservation.org, « Mes 10 Engagements pour le jardin » donnent aux jardiniers les clés pour favoriser les papillons et la biodiversité dans leur jardin. Connaître les plantes favorables aux papillons, mettre en place une prairie fleurie, laisser un coin du jardin en friche ou réaliser son compost, autant de gestes à suivre pour faire de son jardin une véritable arche de Noé !

Pour en savoir plus : www.noeconservation.org



Noé Conservation c/o La Ménagerie du Jardin des Plantes
CP 31 • 57, rue Cuvier • 75231 Paris cedex 05
Tél : 01 40 79 37 83 • contact@noeconservation.org



Les papillons en France

Nombre d'espèces

Les papillons rassemblent plus de 200 000 espèces sur les 1 750 000 connues à la surface de la Terre. Ils représentent donc à eux seuls plus de 10% des espèces répertoriées. On distingue les papillons de jour ou rhopalocères, à antennes en massue, et les papillons de nuit, ou hétérocères, à antennes en général ramifiées, en tout cas jamais en massue. Cependant, certains papillons dits « de nuit » vivent de jour... Cette appellation peut donc être trompeuse... En France, on recense 260 espèces de papillons de jour et 4 827 de papillons de nuit.

Les papillons ont évolué parallèlement aux plantes à fleur, et les premiers fossiles connus remontent au début du tertiaire, soit il y a tout de même une soixantaine de millions d'années (pour comparaison, Lucy a vécu il y a un peu plus de trois millions d'années).

Cycle de vie

Les œufs, de quelques douzaines à plusieurs dizaines de milliers, sont déposés par la femelle sur une espèce de plante (voire de quelques espèces proches), appelée plante hôte, et donnent naissance au bout d'un temps plus ou moins long (de quelques jours à un hiver) aux chenilles.

La chenille se nourrit des feuilles de la plante hôte. Elle grossit très vite, multipliant plusieurs fois son poids en quelques semaines, ce qui l'oblige à changer régulièrement de « peau », celle-ci n'étant pas extensible : ce sont les mues. Arrivée à bon poids, la chenille se transforme en chrysalide, se fixant dans un coin tranquille le temps de la métamorphose.

Le papillon adulte tel qu'on le connaît le mieux s'extirpe de l'enveloppe de la chrysalide. Enfin muni d'ailes, il se nourrit souvent du nectar des fleurs, assurant au passage leur pollinisation. C'est au stade adulte que les individus des deux sexes s'attirent grâce aux phéromones. Les papillons ne survivent guère à l'accouplement et, pour la femelle, à la ponte. Ce dernier stade de leur vie aura duré de quelques jours à plusieurs mois, pour ceux qui hibernent.

Plusieurs espèces européennes sont migratrices. Ainsi, la Belle-dame migre du nord de l'Afrique du nord vers le nord de l'Europe, atteignant parfois les îles Shetland et l'Islande. Ce voyage prend environ deux mois. Les femelles pondent dans le nord de l'Europe, et c'est la génération suivante qui effectue le voyage de retour.



Prédateurs

Les principaux prédateurs des papillons sont les oiseaux, qui les apprécient tant sous forme de chenille que d'adulte, mais il faut aussi compter avec les araignées, les batraciens, les chauves-souris, les micro-mammifères, d'autres insectes et naturellement, comme pour tout être vivant, les parasites divers...

Menaces

L'utilisation d'insecticides, la raréfaction des habitats naturels (urbanisation, extraction des tourbières...), la standardisation des pratiques agricoles (remembrement, diminution du pâturage extensif...), l'éclairage électrique et le réchauffement climatique sont les principaux facteurs de la régression actuelle des papillons depuis une quinzaine d'années.

Les jardiniers ont parfois des pratiques peu respectueuses de l'environnement, souvent par méconnaissance. À titre d'exemple, en France, l'ensemble des jardiniers amateurs utilise plus de 8000 tonnes de produits phytosanitaires. Parfois utiles, ces traitements chimiques sont souvent mal dosés ou mal adaptés. Ils polluent alors durablement les cours d'eau et les nappes phréatiques : il est ainsi estimé que les jardiniers amateurs sont responsables du quart de la pollution des eaux de surface et des nappes souterraines. L'Observatoire des Papillons des Jardins a notamment pour objectif de comprendre si les pratiques de jardinage ont une influence sur les papillons visitant les jardins.

Mesures de protection

Trente-quatre espèces de papillons sont protégées par la loi depuis le 22 juillet 1993, ce qui signifie qu'il est interdit de détruire, prélever, vendre ou acheter les œufs, les chenilles, les chrysalides et les adultes de ces espèces.

Le tableau ci-dessous est un aide mémoire pour vos comptages.

Les papillons de l'Observatoire		Lycènes bleus		Robert-le-diable	Bon comptage !	
		Aurores		Souci		
		Demi-deuils		Tabac d'Espagne		
		Gazé		Paon du jour		
		Piérides blanches		Vulcain		
		Citrons		Argus verts		
		Flambés		Brun des pélargoniums		
		Machaons		Hespérides tachetées		
		Cuivré		Mégères		
		Hespérides orangées		Moro-sphinx		
		Procris		Myrtil		
		Amaryllis		Tircis		
		Belle-dame		Sylvains		
		Petites tortues		Silène		
	Autres espèces de papillons observées					



Les partenaires de l'OPJ

L'Observatoire des Papillons des Jardins est une initiative de :



MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

Muséum national d'Histoire naturelle

Institut de recherche scientifique et de diffusion des connaissances, le Muséum est l'un des gardiens de la biodiversité en France. Ce sont les équipes de l'unité « Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations » du Muséum qui analysent les données de l'Observatoire des Papillons des Jardins.

www.mnhn.fr



Noé Conservation

Association loi 1901 d'intérêt général, Noé a pour mission la sauvegarde de la biodiversité, par des programmes de conservation d'espèces menacées et de leurs milieux naturels dans l'espace francophone, et en encourageant le changement de nos comportements en faveur de l'environnement.

www.noiconservation.org

En partenariat avec :



La Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

Seule fondation reconnue d'utilité publique dans le domaine de l'éducation à l'environnement, la Fondation Nicolas Hulot soutient « Papillons & Jardin » dans le cadre de son programme dédié à la biodiversité « Sans nature pas de futur ». Cette opération reflète en effet parfaitement la mission de la Fondation qui vise à modifier les comportements individuels et collectifs dans une perspective de développement durable.

www.fnh.org



Avec le soutien de :



Le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

Le Ministère de l'Écologie et du Développement durable soutient le programme « Papillons & Jardin », dans le cadre de la Stratégie nationale pour la biodiversité.

Gamm vert

Dans le cadre de son engagement pour le développement durable, Gamm vert, leader de la distribution des loisirs verts, soutient le programme « Papillons & Jardin », notamment à travers la promotion du jardinage éco-citoyen.



La Fondation d'entreprise Veolia Environnement

Fondation engagée sur les projets environnementaux, la Fondation d'entreprise Veolia Environnement soutient les actions de Noé en faveur de la préservation des papillons.



La Fondation Ensemble

Fondation familiale reconnue d'utilité publique, la Fondation Ensemble participe à des projets oeuvrant pour un nouveau développement humain, intégrant la protection de l'environnement. Elle soutient le programme « Papillons & Jardin », dans le cadre du volet « éducation à l'environnement et solidarité en France ».



Le Conseil régional d'Île-de-France

La Région Ile-de-France soutient les inventaires et les actions pédagogiques de préservation de la biodiversité francilienne, notamment celles menées dans le cadre de l'Observatoire des Papillons des Jardins.



Le Conseil général de Seine-Saint-Denis

Le Conseil général de Seine-Saint-Denis soutient la réalisation d'un poster sur les papillons de l'Observatoire avec le magazine Youpi et développe un programme de sensibilisation à l'environnement dans ses parcs départementaux.

Le magazine « Youpi j'ai compris »

Le magazine « Youpi j'ai compris » soutient l'Observatoire des Papillons parce qu'il donne aux enfants les plus jeunes l'occasion de participer à une vraie campagne de recherche scientifique. Sans doute pour la première fois de leur vie, nos lecteurs ne sont plus seulement récepteurs de l'information, ils en sont les collecteurs et les émetteurs. Quelle fierté ! Et quel plaisir de la partager avec leurs parents ou leur maîtresse...





L'équipe de l'OPJ



Coralie Beltrame

Chargée de Programme « Flore & Insectes » chez Noé Conservation

Ingénieur agronome (Institut national agronomique Paris-Grignon), Coralie Beltrame a fait une thèse en biologie de la conservation au Muséum sur des plantes, les centaurees. Elle est responsable de la coordination et du développement du programme « Papillons & Jardin » et plus spécifiquement de l'animation de l'Observatoire des Papillons des Jardins. cbeltrame@noeconservation.org



Romain Julliard

Coordinateur scientifique du réseau Vigie Nature au Muséum

Biologiste de formation, Romain Julliard mène ses recherches sur la dynamique des populations animales à large échelle spatiale, notamment face aux changements globaux (réchauffement climatique par exemple). Pour cela, il développe activement et s'appuie sur les suivis de biodiversité dans le cadre de Vigie Nature. julliard@mnhn.fr



Antoine Cadi

Responsable « Conservation de la biodiversité » chez Noé Conservation

Passionné de nature et de conservation, Antoine Cadi a réalisé ses études à l'Université Lyon I et y a soutenu en 2003 une thèse sur les stratégies de conservation de la cistude d'Europe. Depuis le printemps 2004, il occupe le poste de responsable des programmes de conservation pour l'association Noé Conservation et développe à ce titre plusieurs actions de préservation d'espèces menacées comme la tortue d'Hermann, le poisson-scie, le lamantin, et... les papillons. acadi@noeconservation.org



Benoît Fontaine

Responsable de l'analyse des données OPJ au Muséum

Après avoir travaillé sur les grands singes en Afrique centrale, Benoît Fontaine a rejoint le Muséum où il a troqué ses jumelles contre une loupe binoculaire pour s'intéresser aux escargots. À l'issue de sa thèse qui traitait des façons de prendre en compte les espèces négligées dans les programmes de conservation, il a intégré l'équipe de l'OPJ pour continuer à travailler sur les problématiques de conservation des invertébrés. Il est chargé de l'analyse des données collectées par les observateurs de papillons des jardins. fontaine@mnhn.fr



Karine Ancrenaz



Responsable de la base de données Vigie Nature au Muséum

Naturaliste passionnée, Karine Ancrenaz a réalisé ses études à l'Université Rennes I dans le domaine de la Biologie Evolutive et l'Ecologie, avec une spécialisation (DESS) en SIG (Systèmes d'Information Géographique) à l'Université de Toulouse. Ayant participé à divers projets de recherche et de conservation, elle a intégré en septembre 2005 l'unité « Conservation des Espèces, Restauration et Suivi des Populations » en tant que chargée de gestion de bases de données de suivi de la Biodiversité, dans le cadre de Vigie Nature. ancrenaz@mnhn.fr



Karine Langloÿs

Responsable « Éducation à la Biodiversité » chez Noé Conservation

Passionnée par la pédagogie, Karine Langloÿs a rejoint le Muséum après des études de biologie, pour réaliser une thèse dans le domaine de la médiation scientifique. Aujourd'hui responsable des programmes d'éducation chez Noé, elle coordonne la création pédagogique de tous les outils réalisés dans le cadre du programme « Papillons & Jardin », en particulier ceux de l'Observatoire des Papillons des Jardins. klangloys@noeconservation.org



Fabien Verfaillie

Étudiant au Muséum

Naturaliste confirmé, Fabien Verfaillie anime le réseau Tela-Papillons qui vise à améliorer les connaissances sur les lépidoptères de France. Actuellement en stage au sein de l'équipe, il va démarrer au Muséum une thèse qui traitera de l'influence de l'environnement sur les papillons des jardins, thèse qui s'appuiera en grande partie sur les données collectées par l'OPJ. verfaillie@mnhn.fr

Pour tous renseignements :

Julia Bigot / service presse du Muséum : 01 40 79 54 44 • bigot@mnhn.fr

Photographies téléchargeables sur www.mnhn.fr

© Antoine Cadi / Noé Conservation